

Saint-Quentin :

un chantier d'envergure pour la gare

Dans l'Aisne, à Saint-Quentin, les abords de la gare, autrefois envahis par une marée de voitures, se sont métamorphosés. Porte d'entrée de la ville ancrée dans son grand paysage, ce nouveau pôle gare est à l'image d'un parc en étant densément planté d'une végétation inspirée des milieux naturels tout proches. Un chantier réalisé par les équipes de Michel Tayon, de l'entreprise Tayon SAS.

C'est une véritable mutation urbaine qui s'est opérée au niveau de la gare de Saint-Quentin, capitale de la Haute-Picardie, et de ses abords : finies les nappes d'enrobé qui agressaient l'œil dès la sortie de la gare, finie la voiture reine de l'espace. Place à un nouveau pôle multimodal où le végétal, très présent, dessine les différents usages dans l'espace et inscrit le site dans son paysage. Un chantier d'envergure pour l'entreprise d'espaces verts familiale et locale Tayon SAS (Chauny, 02) qui a pu mettre en œuvre tout son savoir-faire.

Désencombrer l'espace et végétaliser

"Le défi de ce réaménagement était de désencombrer l'espace des voitures sans supprimer aucune place. Nous avons donc 'poussé', de part et d'autre de la gare, toutes les places de stationnement dont l'impact visuel est amoindri par l'installation d'une végétation dense et de caractère indigène, pour donner un effet de nature quasi-immédiat. La palette végétale décline des espèces de milieux humides pour s'inscrire dans le grand paysage attenant constitué de la réserve naturelle des marais

d'Isle et du canal de la Somme tout proches" explique Sophie Boïchat-Lora, gérante de l'atelier Format Paysage, paysagiste concepteur de l'équipe de maîtrise d'œuvre. En remplacement des nappes d'enrobé et d'un

espace central engazonné peu esthétique, 12 000 m² de surfaces végétalisées, soit deux fois plus qu'auparavant, intègrent les circulations et les stationnements.



La transformation de l'espace a consisté en un doublement des surfaces végétalisées (12 000 m²). En tout, 7 285 arbustes et 19 135 vivaces et graminées, ainsi que 227 arbres ont été plantés.





Pour limiter la pousse d'adventices, de la plaquette forestière a été apportée aux pieds des arbustes, vivaces et graminées sur une épaisseur de près de 10 cm (épaisseur conséquente mais plantes résistantes et donc peu sensibles aux poutures).

Un chantier d'envergure

Les plantations et engazonnements (2 915 m² de surfaces engazonnées) ont été réalisés par l'entreprise Tayon SAS. Michel Tayon, son PDG, témoigne : "en préalable du chantier, des alignements de sophoras vieillissants ont été abattus par l'entreprise VRD. Nous avons sous-traité l'installation de l'arrosage automatique, en goutte-à-goutte ou par tuyères, à MD Paysage et les terrassements à Colas. Etant une entreprise familiale, nous n'avons pas d'intérêt à nous équiper en gros engins de terrassement, même si nous avons déjà réalisé quelques chantiers encore plus conséquents. En tout, 4 800 m³ ont été déblayés et 6 591 m³ de terre végétale apportés, dont une partie provenait d'un de nos chantiers à proximité où nous avions de la terre végétale excédentaire. Après l'analyse d'un échantillon, la maîtrise d'ouvrage en a validé la qualité et nous avons donc pu réutiliser cette terre de bonne qualité".

Coordination et organisation

Avec de nombreuses contraintes de chantier (ampleur des travaux, nombre d'entreprises, gestion des accès à la gare...), l'entreprise a dû mettre en place une organisation particulière. "Ce chantier, en plus des réunions préparatoires, nous a demandé beaucoup d'investissement : de septembre 2015 à décembre 2016, nous étions deux conducteurs de travaux à venir en alternance au moins une fois par semaine, voire deux, aux réunions de chantier. Notre mission n'a pas été de tout repos, d'autant plus que nous avons également eu à gérer l'avancée de nos sous-traitants VRD

qui n'appréhendent pas toujours au mieux les spécificités des ouvrages paysagers. Etant donné l'importance des flux d'engins de chantier, mais aussi avec les contraintes d'accessibilité à la gare (dépose minute, piéton, bus relais...), les ateliers ont été fractionnés par secteur. Nous avons débuté par les parkings latéraux, puis les abords du pont, le parvis de la gare et enfin les bords du canal de la Somme. C'est un coordinateur de travaux de TPF - Ingénierie qui a géré d'une main de maître les différents corps de métier, avec Eurovia (VRD) prioritaire sur l'ensemble des lots" précise Michel Tayon.

Un poste plantation conséquent

Réalisées durant les périodes hivernales, les plantations ont nécessité l'intervention de 5 à 6 ouvriers encadrés par deux chefs d'équipe. "Avec l'obligation de maintenir l'accessibilité aux piétons, voitures, bus ou encore véhicules de service, il était primordial de bien signaler nos zones d'intervention et de stockage, surtout lorsque l'on reçoit des arbres en 30/35 qui ont une taille de 5 à 6 m. Nous avons été livrés secteur par secteur avec, par exemple, un stockage des arbres sur une partie des parkings déjà réalisés, ce qui impliquait de planter rapidement pour limiter la gêne occasionnée. En réu-



D'importants terrassements ont été réalisés pour reconnecter la gare à la Somme et au centre-ville. Sous-traités à Colas, 4 800 m³ ont été déblayés et 6 591 m³ de terre végétale apportés, dont une partie provenait d'un des chantiers de Tayon SAS, situé à proximité et excédentaire en terre végétale.

FICHE TECHNIQUE

- Superficie : 5 ha
- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint-Quentin
- Maîtrise d'œuvre : Reichen & Robert architecte mandataire ; SAA Architectes, conception ; TPFi, bureau d'étude bâtiment ; CEBTP, bureau d'étude sols ; ON éclairagiste ; Atelier N2A, architecte EXE ; Formaf Paysage, paysagistes
- Entreprises espaces verts : Tayon SAS, espaces verts avec sous-traitance MD Paysage ; Colas
- Pépinières : Arbor (Vicq, France) ; Plant Services
- Coût des travaux : 10 200 000 € HT
- Durée : études 2011-2014 ; travaux 2015 - 2016



Avec de nombreuses contraintes de chantier (ampleur des travaux, nombre d'entreprises, gestion des accès à la gare...), les ateliers ont été sectorisés. La livraison des arbres s'est ainsi faite secteur par secteur avec, par exemple, un stockage des arbres sur une partie des parkings déjà réalisés.

nion préalable, nous avons voulu réajuster un détail de conception des fosses d'arbre sur les parkings : en effet, l'encadrement des fosses prévu par la maîtrise d'œuvre était bien trop petit et il fallait alors soit planter plus petit, soit élargir l'encadrement des fosses pour que l'arbre puisse avoir des chances de se développer de façon pérenne. Ainsi, les fosses ont été redessinées en passant de 1,2 m à 1,5 m de large, avec une réorientation des fosses à 45° engendrant une forme en losange plutôt qu'un carré, pour optimiser la surface de stationnement. Un mélange terre-pierre, avec amendement organique, a été installé sur ces emplacements soumis au tassement important des véhicules stationnés. Les arbres sont majoritairement équipés de tuteurs quadripodes plutôt que d'un ancrage de motte pour prévenir les éventuels dégâts dus aux nez des voitures" explique le dirigeant de Tayon SAS. Egalement, des cépées (30 sujets en 350/400) de *Prunus maackii* 'Amber Beauty' ou de *Malus tschonoskii* ont été plantés au niveau des talus et des petits espaces engazonnés.

Des essences de rives à grand développement sont elles plantées au niveau des parkings afin d'ombrager les stationnements (*Populus alba*, *Salix alba* 'Chermisina', *Quercus cerris*, *Prunus maackii*, *Pyrus calleryana* 'Chanticleer').

Recréer une nature en ville

Ensuite, ce sont 7 285 arbustes et 19 135 vivaces et graminées (soit une surface de 9085 m²) qui ont été plantés selon un calepinage en lignes végétales qui s'épaississent et se rétrécissent, reprenant les motifs de la mosaïque art-déco du buffet de la gare. Les densités ont été augmentées pour assurer un effet de nature quasi immédiat et pour "absorber" au maximum l'impact visuel des voitures stationnées. On retrouve trois types de lignes :

- lignes légères : graminées à l'aspect peigné

plantées en plus grande densité On retrouve : *Deschampsia cespitosa* 'Golschleier', *Hordeum jubatum*, *Imperata cylindrica*, *Misconthus sinensis* et *M. sinensis* 'Zebrinus', *Pennisetum alopecuroides* et *P. orientale*, *Spodiopogon sibiricus*, *Stipa tenuifolia* ;

- lignes souples : arbustes au port libre au développement rapide avec *Cornus stolonifera* 'Flaviramea' et *C. alba* 'Kesselringii' et 'Siberica', *Salix alba* 'Britzensis', *Salix exigua* et *Salix rosmarinifolia* ;

- lignes immobiles : banquettes d'arbustes à la forme architecturée avec *Ilex crenata* 'Darkwood', *Fagus sylvatica* en ballveaux (125/150 et 250/300), *Lonicera nitida* et *Taxus baccata*. Les essences choisies ont un port libre et un développement rapide ce qui engendre

un entretien important : "Au cours des deux années d'entretien suivant la livraison et dont nous avons la charge, nous avons pu voir que la densité plantée engendrait un poste taille conséquent. Tout pousse très vite et surtout sur des sols comme ceux de la région qui sont fertiles. Dans les années à venir, quand la Ville aura repris l'entretien, il faudra sans doute penser à sélectionner tel ou tel pied ou couper à ras pour dédensifier les plantations" relate Michel Tayon. Voici donc un beau chantier, réalisé avec intelligence et savoir-faire, qui est aussi le résultat d'une équipe volontaire et complémentaire maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et entreprises.



Un *Liquidambar* remarquable a été conservé. Il est désormais accompagné d'essences au développement rapide (saules, cornouillers, graminées...) avec une densité de plantation importante pour donner rapidement un effet de nature 'sauvage'.